

Le CHPG donne la parole aux patients

Hier se tenait la quatrième Journée des droits des patients. Objectif: rappeler qu'au Centre hospitalier Princesse-Grace, on soigne les malades et on n'oublie pas de les écouter

Derrière les blouses blanches, il y a des hommes et des femmes à l'écoute. Une réalité qui a été mise en lumière hier, à l'occasion de la Journée des droits des patients, organisée au Centre hospitalier Princesse-Grace (CHPG).

Plusieurs stands étaient installés de 11h30 à 14h30 dans le hall de la Tour Maternité, afin de sensibiliser les passants aux droits des malades, le premier étant le droit à l'écoute.

C'est la quatrième édition de cet événement organisé par la Commission de médiation et d'amélioration de la prise en charge du patient (CMAPP) du CHPG.

« Les patients ont leur mot à dire »

Une quatrième année pour affirmer et appuyer le droit des personnes soignées. «*Le malade en tant qu'objet de soin, c'est fini, maintenant, éclaire le professeur Yann-Erick Claessens, président de la CMAPP. On souhaite que les patients soient des acteurs à part en-*



Des membres de l'équipe du centre hospitalier et le conseiller Stéphane Valeri ont ouvert l'événement.

(Photo Michael Alesi)

tière de l'établissement, qu'ils aient leur mot à dire.» Pour cela, la commission repère les points noirs dans le suivi des patients

en se basant sur des questionnaires remplis à leur arrivée. Les problèmes sont souvent la cause d'un «*manque de communica-*

tion», souligne Yann-Erick Claessens. De là découle tout un travail de médiation entre soignants et soignés afin

d'améliorer l'environnement hospitalier. Parmi les exposants, l'association «*Jusqu'au terme accompagner la vie*» (Ja-

talv), centrée sur le suivi des maladies incurables, ne rate pas un seul de ces rendez-vous. Ici, l'écoute est plus que jamais une nécessité, comme en témoigne Cathy Baczkowski, bénévole de l'association: «*Cette qualité est indispensable dans notre activité. On a ça au fond de nous. Nous sommes une présence pour tous ces patients.*»

Également présent hier, le conseiller de gouvernement-ministre des Affaires sociales et de la Santé, Stéphane Valeri, a souligné que l'attention portée aux personnes soignées au CHPG est «*une priorité du gouvernement*». Une volonté qu'il voudrait traduire dans le savoir-faire du personnel: «*Pendant longtemps, on insistait uniquement sur les qualités techniques du médecin mais pas sur leur rapport aux patients. Il faut rappeler qu'on ne soigne ni des statistiques, ni des nombres.*» Mais des malades qui ont aussi besoin d'écoute. D'où cette journée.

SKANDER FARZA